



Les bibliothèques publiques face au troisième lieu

Public libraries face third place

Mokhtaria Zebair ^(*)

Université Oran 1, Algérie

mokhtariazebair@gmail.com

Date de réception : 29/06/2019

Date d'acceptation : 17/10/2019

Date de publication : 30/09/2020

Résumé :

A l'ère de l'internet, le cadre rigoureux et silencieux des bibliothèques traditionnelles a disparu et la dématérialisation des supports, impose de nouveaux usages et usagers. Ces changements poussent les bibliothèques à repenser leurs missions. Outre, leurs attributions classique, certaines d'entre eux, se dotent d'une offre élargie en supports et services.

Au-delà des aspects liés au cadre souvent austère et silencieux de nos bibliothèques, le souci accru du « troisième lieu » ou « hyper-lieu » à l'étrangers devrait nous incités à réfléchir à ce concept dont l'importance est liée aux personnes et à leurs pratiques.

Mais de quoi d'agit-il au juste ? Quelle est ce concept bibliothéconomique dans sa globalité ?

Mots clés : Troisième lieu, bibliothèques troisième lieu, usager.

Abstract:

In the Internet era, the traditional libraries with silent and rigorous atmosphere are no more valid nowadays, especially with supports dematerialization which will lead new behaviors and new use. These changes will lead to rethink about libraries missions, far away from classical assignments; certain libraries are offering a wide supports and services.

Apart from aspects liked to silent and stark frame of our libraries, the permanent question of the "third place" or "Hyper place" abroad must take

(*)Auteur correspondant : Mokhtaria Zebair, mokhtariazebair@gmail.com



us to think about a new concept with a big importance concerning people and their use. But what is exactly about? What is this librarianship concept as a whole?

Keywords: third place; librarian third place; user.

Introduction

A l'heure de la société de l'information, les bibliothèques de lecture publique connaissent depuis quelques années, un véritable bouleversement. Le cadre rigoureux et silencieux des bibliothèques a disparu et l'environnement numérique provoque une évolution en profondeur des usages culturels, sociaux et économiques. En effet, la dématérialisation de l'information et le développement de l'accès à distance via internet participent à rendre les bibliothèques de moins en moins visibles et posent la question de la possible obsolescence de ces lieux culturels. En effet, le web offre tout son potentiel pour la diffusion de l'information à tous les niveaux. Ces nouvelles façons de faire, ont individualisé les pratiques et rendu les supports matériels moins présents dans la vie des publics. D'autant plus, que la facilité d'utilisation des moteurs de recherche, renforce chez l'utilisateur un sentiment d'autonomie qui l'incite à se détourner des médiateurs traditionnels d'informations dont fait partie les bibliothèques. En outre, l'offre croissante de loisirs et de divertissements rend disponible un plus grand éventail de choix pour occuper ses temps libres et moins de temps bien sûr, pour aller à la bibliothèque.

Par ailleurs, internet des objets, web2 et web3, viennent aussi, concurrencer le cœur des missions des bibliothèques en Algérie. Les bibliothèques, cherchent encore leur voie dans cette révolution et se sont engagées dans une période de transition du papier vers le numérique, qui pourrait modifier en profondeur leur image.

L'enjeu est aujourd'hui, de redéfinir la place de la bibliothèque dans la société de l'information et adapter cette dernière aux nouveaux usages, de manière à satisfaire son public, de rendre à la bibliothèque son rôle de démocratisation culturelle et sa place sociale. Par ailleurs,



« aider à apprendre, préserver et transmettre une mémoire collective, donner à chaque lecteur son livre comme à chaque livre son lecteur »¹. Le facteur clé de la mutation du modèle de la bibliothèque est considérer la relation entre usagers et la bibliothèque. En effet, la bibliothèque se construit à travers les représentations et les usages de ses publics.

Nos bibliothèques, centrent généralement leurs efforts sur les collections, au détriment du public ou de la médiation. Or, la pérennité du modèle actuel paraît liée à une insuffisante prise en compte des publics et l'évolution de leurs usages. Le public, laissé en deuxième position, doit retrouver une place centrale dans les missions de la bibliothèque. C'est un phénomène en pleine expansion.

Repenser donc, la place de l'utilisateur en bibliothèque publique, c'est la rénovation des relations entre la bibliothèque et son public. Mais de quoi s'agit-il au juste ? Cette contribution tente, d'apporter quelques éléments réponse à cette question dans un contexte algérien.

La bibliothèque publique, troisième lieu :

Nouveau concept, nouveau cadre de référence

Il convient en fait, de reconsidérer le modèle actuel de la bibliothèque algérienne, de repenser ses missions et mettre l'accent sur l'utilisateur. Il doit être le centre de préoccupation avec la « bibliothèque 3ème lieu », ou encore le « living-room library », c'est peut être la solution pour nos bibliothèques. Cette conception du modèle de bibliothèque s'inspire des nouvelles bibliothèques scandinaves, hollandaises et anglo-saxonnes².

Le tiers-lieu et le troisième lieu sont deux traductions de la même notion de « third place » et désigne donc le même concept. Suite au mémoire de Mathilde Servet³, l'expression « troisième lieu » a été

¹Bertrand Calenge. « La sidération du troisième lieu. Bloc notes.2012 ». Disponible sur : <https://bccn.wordpress.com/2012/02/12/la-sideration-du-troisieme-lieu>. (Consulté le 23 Septembre 2018).

²Mathilde, Servet, dir. de Yves, Desrichard. « Les bibliothèques troisièmes lieu ». Mémoire d'étude, Villeurbanne, Enssib, 2009. Disponible sur : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>. (Consulté le 23 septembre 2018).

³Idem.



adoptée en France pour les bibliothèques, mais au Québec par exemple, on utilise plus facilement « tiers-lieu ».

Le concept de troisième lieu ou « Third place » a fait son apparition dans les années 1980 par le sociologue américain Ray Oldenburg⁴ professeur émérite de l'université de Pensacola en Floride. Il étudiait alors l'Amérique des années 50 et son constat est que les lotissements périurbains favorisent la routine boulot-dodo au détriment des espaces de sociabilisation où les gens peuvent se rencontrer et échanger, qu'ils se connaissent ou non. Ray Oldenburg remarque un besoin très fort de ces lieux et un défaut de sociabilisation, très préjudiciable pour la société. Le premier lieu est le foyer, le domicile, tandis que le deuxième lieu est celui du travail ou de l'école. Le troisième lieu « third place » est un endroit neutre et public où tous sont admis sans condition et où l'on peut se réunir et échanger. Ces trois lieux ont des localisations et des fonctions différentes. Ce qui prédomine dans la notion de troisième lieu, c'est la rencontre et l'échange. Ce qui constitue avant tout un troisième lieu, c'est le changement des relations entre les usagers, mais aussi entre les bibliothécaires et les publics.

Dans son livre « **The Great Good place** »⁵, Roy Oldenburg⁶ a établi une typologie caractérisant les troisièmes lieux.

Typologie des troisièmes lieux

♦ Un espace **neutre**, qui permet des rencontres autres que celles possibles dans les sphères privées et professionnelles. Tous les participants sont sur un même pied d'égalité sociale.

♦ Un espace **vivant**, marqué par la curiosité, l'ouverture et le respect de l'autre.

♦ Un espace **aisément abordable** de par son implantation géographique et ses heures d'ouverture.

⁴ Idem

⁵ Ray, Oldenburg. « The great good place. Cafés, coffee shops, bookstores, bars, hair salons and other hangouts at the heart of the community ». Philadelphia, Da Capo Press, 1999, 3e édition, ISBN 978-1-56924-681-8.

⁶ Idem



- ◆ Un espace **pour rompre la solitude** et contrer l'ennui, fréquenté par des habitués.
- ◆ Un espace **que l'on peut facilement s'approprier** : confortable et où l'on peut s'attarder.
- ◆ Un espace **qui éveille un sentiment d'appartenance** à un groupe ou une communauté.
- ◆ Un espace dont **les usagers construisent la richesse**.
- ◆ Un espace qui **invite à vivre de nouvelles expériences**.
- ◆ Un espace qui **fonctionne sur la base du volontariat** pour s'engager dans des interactions avec les autres.
- ◆ Un espace **propice aux échanges et aux débats**.
- ◆ Un espace « **thérapeutique** » de par le bien-être qu'il procure.
- ◆ Un espace « **politique** » qui incite aux associations et aux réseaux.

Le troisième lieu en bibliothèque

Le troisième lieu est défini par Ray Oldenburg⁷ comme un « *lieu vivant, au cœur de la communauté, ouvert au monde, accueillant, accessible, favorisant l'échange* ». Bien qu'à la base Ray Oldenburg n'inclut pas les bibliothèques dans sa liste des troisièmes lieux, le sociologue Robert Putnam⁸ a démontré, en étudiant les bibliothèques de Chicago, qu'elles en possèdent plusieurs caractéristiques. la notion a été reprise par d'autres sociologues ou historiens, notamment Alistair Black⁹, « *pour qui la bibliothèque a toujours opéré comme un*

⁷ Ray, Oldenburg. « The great good place. Cafés, coffee shops, bookstores, bars, hair salons and other hangouts at the heart of the community » Philadelphia, Da Capo Press, 1999, 3e édition, ISBN 978-1-56924-681-8.

⁸ Robert, Putnam, Lewis Feldstein et Donald Cohen. Better together « Restoring the American Community » New York, Simon & Schuster, 2003, In : Mathilde, Servet, dir. de Yves, Desrichard « Les bibliothèques troisièmes lieu » Mémoire d'étude, Villeurbanne, Enssib, 2009, Disponible sur : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>. (Consulté le 23 septembre 2018).

⁹ Black, Alistair. « Socially controlled space or public sphere 'third place' ? Adult reading rooms in early British public libraries » in : Mathilde, Servet, « Les bibliothèques troisième lieu » Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2010, n°4, pp. 57-63. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/bf-2010-04-0057-001>. (Consulté le 23 septembre 2018).



troisième lieu : Aux côtés d'autres établissements de la vie de tous les jours, où l'on peut traîner et se détendre, à l'instar des cafés, librairies, tavernes, lunch clubs et centres communautaires, elles [les bibliothèques] ont historiquement témoigné des qualités essentielles propres au "troisième lieu" : elles représentent des endroits neutres, gommant les clivages sociaux, plutôt sans prétention, communautaires ; elles constituent des territoires familiers, confortables, accessibles, qui favorisent l'interaction, la conversation (dans certaines limites) et une ambiance enjouée ; elles sont fréquentées par des "habitués" et font fonction de second chez-soi, soulageant les individus du train-train quotidien, procurant réconfort et distraction».

La bibliothèque troisième lieu est essentiellement basée, sur l'expérience physique des usagers où l'on se sent comme à la maison. Des façades vitrées qui symbolisent l'ouverture, des salles internes séparées par des vitres, des couleurs vives tant dans le mobilier que dans la structure du bâtiment pour présenter un lieu vivant, dynamique et attrayant. Le confort est aussi recherché, on y propose des fauteuils confortables, d'épais tapis. On trouve aussi des portemanteaux, des jouets et des peluches dans la section enfant et même du café dans certains endroits. Toutefois, il est important de mentionner que tout n'est pas dans le design. Les usagers font ce qu'ils veulent, il est permis de parler, de discuter, de répondre au téléphone et parfois de boire et manger. Ceci implique, la rupture avec l'image traditionnelle de la bibliothèque et les usagers en sont fort contents. Pour les usagers qui préfèrent des espaces silencieux, ils sont ainsi délimités par des cloisons ou selon des étages.

Dans la bibliothèque troisième lieu les différents espaces sont créés selon les pratiques et les usages, lecture, étude, jeux, musique, etc. Pour chaque espace, un mobilier et un design particulier, approprié à l'ambiance recherchée. Dans ce contexte, Servet Mathilde¹⁰ donne l'exemple de l'espace généalogie de la bibliothèque

¹⁰ Mathilde, Servet, dir. de Yves, Desrichard. « Les bibliothèques troisièmes lieu » Mémoire d'étude, Villeurbanne, Enssib, 2009, Disponible sur : <https://www.enssib.fr/bibliotheque->



de Rotterdam qui est décorée avec d'anciennes photos et des lampes à l'allure ancienne.

Refonder les bibliothèques publiques en Algérie

Si l'on en revient au concept de « troisième lieu » et avec l'explosion du monde de l'information, de l'édition et de la diffusion des connaissances, la bibliothèque ne peut pas éternellement rester un espace d'emprunt et de consommation de l'information sous quelque forme qu'elle soit. La bibliothèque devrait être ce troisième lieu après la maison et le travail, un lieu dans lequel on se sent bien, pour lequel on a un sentiment fort d'appartenance et qui nous permet de nous ancrer et de participer à la vie de la communauté. La bibliothèque publique du futur doit proposer de nouveaux espaces d'information, de formation et de culture, en mettant l'accent surtout sur l'utilisateur.

La bibliothèque publique : espace d'information

La diversité des espaces prend toute son importance, dans ce nouveau concept de troisième lieu. Si nous voulons que les publics s'approprient les lieux, nous devons leur mettre à disposition des espaces ad hoc. Dans son mémoire, Mathilde Servet¹¹ parle d'un nouveau concept appelé le "zoning" et en apporte l'explication suivante : *"Il renvoie à un agencement de l'espace selon les pratiques (lecture, étude, musique, jeux vidéo, etc.) et les ambiances : espaces silencieux, aires d'apprentissage informel où les bruits de fond (éventuellement les musiques, les conversations au téléphone et avec d'autres usagers) sont tolérés, lieux de sociabilité comprenant souvent un café et zones de détente davantage dédiées aux pratiques récréationnelles rythment ces nouvelles bibliothèques"*. Les rayonnages ne doivent donc plus prendre la majorité de la place, mais il faut trouver un juste équilibre entre les étagères et les espaces dédiés aux publics.

numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf. (Consulté le 23 septembre 2018).

¹¹ Idem



La bibliothèque publique, espace de formation

Lieu d'échange La bibliothèque troisième lieu étant, comme il a été mentionné plus haut, un espace neutre et vivant, des échanges peuvent se faire tout naturellement. Le fait de pouvoir discuter normalement, sans se faire réprimander par le personnel, facilite le contact avec autrui sans risquer de déranger les autres. Toutefois, il faut créer des zones qui permettent ce genre d'échanges informels, comme une cafétéria, un espace périodiques où l'on peut commenter l'actualité avec son voisin, le hall d'entrée pourvu de fauteuils ou canapés, etc. A contrario, il ne sera pas possible d'avoir les mêmes échanges dans les zones dédiés à l'étude ou à la recherche, où là, la concentration et le calme sont de mises.

L'autodidaxie

L'autodidaxie est l'action d'apprendre sans maître. Dans ses collections, la bibliothèque met déjà à disposition de ses usagers un grand nombre de documents permettant cet apprentissage par soi-même. Elle peut également leur offrir des espaces conçus spécialement pour cet apprentissage au moyen de supports numériques, par exemple, les cours de langues : apprendre une langue en ligne gratuitement dans un cadre calme et confortable avec la possibilité d'échanger avec les autres.

Les ateliers numériques

Avec les avancées technologiques, le programme n'est jamais figé en matière de formation. Proposer des cours en lien avec le web 2.0 : création d'un blog, création de pages web, faire son album photo, etc. Donner la possibilité aux publics de venir se former à certains outils ou programmes informatiques au sein de la bibliothèque, tel est l'enjeu de ces ateliers numériques. Un espace totalement équipé en PC, scanner, webcam, etc. est primordial pour dispenser ces cours. Pour le personnel, il n'est pas nécessaire d'avoir un informaticien. En impliquant le personnel à ces formations, il ne devient plus un simple figurant face aux nouvelles technologies mais un acteur qui est à même d'aider et de renseigner le public sur les nouveaux outils mis à disposition.



La bibliothèque publique, espace d'animation (culturelle)

La médiation culturelle en bibliothèque, n'est pas le simple fait de mettre en valeur les collections ou des fonds patrimoniaux, mais elle réside également dans le fait d'organiser des expositions, des conférences, des débats. Pour avoir le plus d'impact possible autour de ses événements, la bibliothèque se doit de créer des bulletins d'information, de se faire connaître via des alertes ou des flux RSS ou alors via les réseaux sociaux qui deviennent un outil incontournable de notre société. Pour chaque événement, il est aussi souhaitable d'avoir un espace dédié afin de ne pas gêner les autres manifestations. Le choix du cadre permettra assez rapidement de donner une ambiance ou une atmosphère particulière. En effet, pour la lecture de contes, un espace ouvert et très lumineux. Une cafétéria sera, quant à elle, propice à des débats ou des cafés littéraire

La médiation sociale en bibliothèque se rapporte au rôle qu'elle doit avoir auprès de ses publics. En effet, elle doit pouvoir toucher tous les publics et permettre à tout un chacun de bénéficier des services qui leur sont offerts. La médiation sociale signifie également l'accueil des jeunes et des moins jeunes, des étrangers, des handicapés, les malades, etc. Mais pour offrir justement des services de ce type, il faut que ceux-ci soient adaptés avec eux, par exemple, des équipements ad hoc pour les malvoyants, des accès facilités pour les personnes à mobilité réduite, du mobilier ajusté à la taille des enfants.

Cette nouvelle tendance du troisième lieu répond aussi aux besoins des usagers en termes de collaboration. En effet, l'ère de l'internet et du web a suscité un nouvel intérêt pour la participation des usagers. Donner son avis, commenter, exprimer ce qui nous plaît. Dans les bibliothèques troisième lieu, cette nouvelle culture collaborative est mise à profit pour le plus grand plaisir des usagers qui s'impliquent en donnant leur avis, par exemple, sur un nouveau projet d'architecture pour la bibliothèque ou sur des activités et des ressources offertes ou qu'ils aimeraient voir offrir.



L'idée de troisième lieu repose sur des compétences professionnelles très éloignées du traitement traditionnel des documents. On souligne souvent l'importance accrue de la médiation, de l'accueil et de l'animation dans ce modèle mais il met aussi au premier plan la matérialité de la bibliothèque (espaces, mobiliers, postures d'utilisation, zonage des usages). Pour rentrer dans cette ère certaines règles sont à suivre :

Les règles à suivre dans une bibliothèque troisième lieu

La bibliothèque publique n'est pas un entrepôt de livres :

Les bibliothèques ne sont plus axées sur le livre et les collections mais plutôt sur les usagers, le public. La bibliothèque troisième lieu consacre 70% de l'espace au public contre seulement 30% pour les collections.

La bibliothèque publique est un lieu de création :

La bibliothèque doit offrir des espaces pour imaginer, inventer, innover, créer et expérimenter. C'est un lieu de création et de l'innovation. Ces espaces peuvent être littéraires, artistiques, numériques et technologiques. On leur offrant des outils et des moyens. La bibliothèque devient un lieu de démocratisation de la créativité et de l'innovation. Exemple des FabLabs, MediaLab et autres formes de laboratoires et d'ateliers de fabrication numérique voient le jour dans les bibliothèques publiques. C'est une véritable révolution, où l'utilisateur de la bibliothèque devient créateur et pas seulement consommateur.

La bibliothèque publique est un lieu d'apprentissage :

Offrir des lieux, favoriser l'apprentissage et la formation tout au long de la vie. Permettre l'accès à l'information et au savoir, sous toutes ses formes : à travers les collections, les jeux, les activités littéraires et artistiques, les formations et la technologie. Exemple des Idea Stores de Londres axés sur la formation.

La bibliothèque publique est un lieu de socialisation, un troisième lieu :

Le changement doit toucher tous les espaces de la bibliothèque et dans la vision du projet. La bibliothèque publique est un lieu de



rencontre, de discussion, de créativité et de débat favorisant les interactions et les connexions, les loisirs et la détente.

La bibliothèque publique est un lieu d'expérience :

La bibliothèque doit être centrée sur l'utilisateur, ses besoins et ses préférences. Elle est un lieu d'exploration et de découverte, un lieu d'expérience, un lieu qui incite l'utilisateur à rester plus longtemps et à revenir, où les usagers ne viennent pas juste pour emprunter mais pour vivre une expérience unique.

La bibliothèque publique a une place pour chacun :

La bibliothèque est un lieu ouvert à tous et offre un espace pour le travail en groupe, le travail individuel, un espace pour discuter, socialiser, un espace pour manger, etc. La bibliothèque prend en considération tous les publics et les catégories d'âge (adolescent, enfant, personne âgée, et les familles) et offre des espaces à tous et des zones pour différentes activités.

La bibliothèque publique offre un design participatif, co-création avec l'utilisateur :

L'utilisateur est au centre des préoccupations. Faire des enquêtes et sondages auprès du public à desservir. Construire la bibliothèque de son point de vue en faisant participer l'utilisateur dans le processus de design.

« La prise en compte des besoins des usagers dans la définition de l'offre, la fonctionnalité des espaces et la vocation sociale forment des éléments primordiaux pour le renouvellement de l'institution bibliothécaire. Les bibliothèques troisième lieu présentent peut-être l'opportunité d'encourager un autre rapport à la culture et au livre, une nouvelle sociabilité culturelle, plus ouverte et plus lisible pour les usagers. Néanmoins, il n'est pas question d'évacuer ou de décourager les aspirations culturelles plus fortes de certains usagers, mais de dégager la culture de l'enveloppe glacée et austère que la bibliothèque peut présenter pour certains usagers moins habitués à ses codes afin de la leur rendre chaleureuse et vivante. »¹²

¹² Jean, Maxime, Desheemakere, Ali, Kabacha, Alexandre Marionneau, « Les bibliothèques troisièmes lieux » Janvier, 04, 2014, Disponible sur :



Conclusion et perspectives

A l'heure où l'information, la connaissance, les progrès de la recherche sont accessibles à tous, de n'importe quel lieu, il est nécessaire de repenser ces lieux de savoirs. En effet, la bibliothèque en Algérie, connaît depuis quelques années une forte accélération de sa nécessaire adaptation continue au changement. Les besoins ne cessent d'augmenter, les demandes des lecteurs vont croissantes. Mais, de passer d'une bibliothèque traditionnelle à une bibliothèque troisième lieu, n'est pas un projet facile, car ce concept bouleverse en profondeur les pratiques et les habitudes acquises depuis des décennies.

Si nos bibliothèques n'ont pas forcément vocation à avoir une dimension sociale forte et le pouvoir d'inventer de nouvelles interprétations de la bibliothèque, en plaçant l'utilisateur au centre des préoccupations. Il faut, à notre avis s'imprégner de ce qui se passe à l'étranger, dans d'autres lieux qui fonctionnent pour les usagers. Il est vrai, que les modèles ont été développés dans un contexte différent, pour des besoins particuliers et pour une population avec des caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques bien précises. Mais, il ne s'agit pas non plus, d'être figé dans un modèle, mais d'expérimenter, de tester, d'innover pour proposer aux usagers des expériences pertinentes pour eux. Il est important donc, de s'inspirer et de combiner les éléments à succès des différents modèles pour créer une bibliothèque modestement intégrée dans son milieu et répondant aux besoins de l'utilisateur algérien. Reprenons la belle expression de Robert Damien, développée par Michel Melot¹³, « **la bibliothèque est le lieu des liens** », plus modestement, on peut dire que la bibliothèque est un lieu des relations sociales.

<https://socioarchi.wordpress.com/2014/01/04/les-bibliotheques-troisieme-lieu/>. (Consulté le 28/10/2018).

¹³ Robert, Damien. In : Michel, Melot, « Le lieu, le lien : à la recherche de la bibliothèque Dans "Imaginaire de la bibliothèque" », Revue de la BnF, n°15, 2003, Disponible : http://expositions.bnf.fr/lecture/anthologie/La_bibliotheque_lieu_et_lien.pdf, (Consulté le 29/10/2018)



Quelles que soient les difficultés rencontrées, nous devons faire l'effort de penser à redéfinir et réinventer nos bibliothèques. Donnons du sens à l'usager, faciliter l'accès aux contenus et aux pratiques culturelles en développant les animations, les formations aux outils numériques et l'accompagnement des publics. Donner l'envie aux publics de venir fréquenter les espaces. Nous devons leur offrir des lieux accessibles avec des horaires les plus larges possibles, en fonction des rythmes de vie des habitants et des étudiants pour les bibliothèques universitaires, sous réserve d'y mettre les moyens, et une volonté politique claire. Les publics doivent se sentir bien dans un endroit confortable qui reste propice à l'étude, à la découverte et à la surprise. Chacun doit pouvoir trouver sa place que ce soit l'étudiant, le chercheur, l'enfant ou le simple lecteur. Une certaine souplesse concernant les interdictions liées à la nourriture, aux boissons, au volume sonore et aux modalités d'emprunts et de retard. Proposer de telles mesures, a un réel impact sur la bibliothèque. A ce moment là, nous pourrions dire que nous aurons réussi à faire de notre bibliothèque un troisième lieu !

Cependant, Il faut aussi comprendre que le troisième lieu est un modèle parmi d'autres, et que personne n'est obligé de l'adopter. C'est bien sûr le modèle à la mode et de nombreux exemples de bibliothèque troisième lieu fonctionnent bien, mais d'autres projets sont évidemment possibles.

Liste Bibliographique :

1. **BLACK, Alistair**(2010), Socially controlled space or public sphere 'third place' ? Adult reading rooms in early British public libraries, in : Mathilde, Servet. Les bibliothèques troisièmes lieu. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n°4, pp. 57-63, Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/bf-2010-04-0057-001>. (Consulté le 23/09/2018).
2. **BERTRAND, Anne-Marie**(2004), Mais à quoi servent vraiment les bibliothèques municipales ? (1). BBF, t. 49, n°6, p. 86. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/13-debat.pdf>. (Consulté le 19/09/2018).
3. **CALENGE, Bertrand**(2012), La sidération du troisième lieu. Bloc notes, Disponible sur : <https://bccn.wordpress.com/2012/02/12/la-sideration-du-troisieme-lieu>. (Consulté le 23/09/2018).



4. **DO GLIANI, Sergio**(2008), Les Idea Stores : une nouvelle approche de la bibliothèque et de l'accès à la connaissance, BBF, t.53, n°1, pp.69-72 ; Disponible sur : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0069-013>. (Consulté le 23/09/2018).
5. **DAMIEN, Robert**(2003), In : Michel, Melot, Le lieu, le lien, à la recherche de la bibliothèque Dans "Imaginaire de la bibliothèque", Revue de la BnF, n°15, Disponiblesur : http://expositions.bnf.fr/lecture/anthologie/La_bibliotheque_lieu_et_lien.pdf. (Consulté le 29/10/2018).
6. **GIRARD, Hélène**(2015), La bibliothèque « troisième lieu » permet de tisser du lien social. La gazette des communes, Disponible sur : <https://www.lagazettedescommunes.com/417841/la-bibliotheque-troisieme-lieu-permet-de-tisser-du-lien-social/>. (Consulté le 18/10/2018).
JEAN Maxime, Desheemakere, Ali, Kabacha, Alexandre Marionneau(2014), Les bibliothèques troisièmes lieu. Janvier, 04, Disponible sur : <https://socioarchi.wordpress.com/2014/01/04/les-bibliotheques-troisieme-lieu/>. (Consulté le 28/10/2018).
7. **NAATSAARI, Inkeri**(2007), Information, experience and learning centre. Scandinavian Public Library Quarterly, Volume 40, n°4, 2007, Disponible sur : http://www.splq.info/issues/vol40_4/02.htm, (Consulté le 15 septembre 2018).
8. **OLDENBURG, Ray**(1999), The great good place. Cafés, coffee shops, bookstores, bars, hair salons and other hangouts at the heart of the community. – Philadelphia, Da Capo Press, 3e édition, ISBN 978-1-56924-681-8.
9. **PUTNAM, Robert**(2009), Lewis Feldstein et Donald Cohen. Better together : Restoring the American Community. New York, Simon & Schuster, In : Mathilde, Servet, dir. de Yves, Desrichard. Les bibliothèques troisièmes lieu. Mémoire d'étude. Villeurbanne : Enssib, 2009. Disponible sur : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>. (Consulté le 23/09/ 2018).
10. **SERVET, Mathilde**, dir. de Yves, Desrichard(2009), Les bibliothèques troisièmes lieu, Mémoire d'étude, Villeurbanne, Enssib, Disponible sur : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>. (Consulté le 23/09/2018).
11. **SERVET, Mathilde**(2010), Les bibliothèques troisièmes lieu : une nouvelle génération d'établissements culturels, In : Bulletin des bibliothèques de France, t. 55, n°4, p. 57-63. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001/> (consulté le 23/09/2018).
12. **SERVET, Mathilde**(2010), La bibliothèque troisième lieu, vers une redéfinition du modèle de bibliothèque, In : Argus, vol. 39, n°3. Disponible sur : <http://revueargus.qc.ca/index.php/2011/01/20/la-bibliotheque-troisieme-lieu-versune-redefinition-du-modele-de-bibliotheque/> (consulté le 23/09/2018).